

Changement climatique : c'est pire que vous ne le pensiez !

Et plus urgent que vous ne le croyiez. Le changement climatique menace l'humanité : conclusion de l'enquête de David Wallace-Wells, du *New York Magazine*. Dans cet article, le journaliste égrène les menaces, répertoriées en 8 catégories. Il dresse un inventaire des réactions en chaîne que subira l'humanité si nous ne contenons pas le réchauffement planétaire.

Son inquiétude est alimentée par deux constats :

- Les engagements de la COP21 de Paris aux oubliettes : la tendance nous mène vers +4°C. Les hypothèses les plus sombres redoutent +8°C !
- La fonte du permafrost, qui libérera des milliards de t de méthane, gaz 23 fois plus « à effet de serre » que le CO₂.

Et les projections ne tiennent pas compte de l'effet albédo en réduction ni de l'augmentation de la couverture nuageuse, qui accentueront le réchauffement. Voici les 8 bombes à retardement :

1. La grande submersion : la mer pourrait monter de plus de 3 mètres. 600 millions de personnes vivent en-dessous de ce niveau.

2. Une chaleur mortelle : la chaleur de l'air sera elle-même délétère pour le vivant. A 4°C de réchauffement, « *la canicule de 2003 [...] deviendra la norme en Europe* ».

3. La famine : comment nourrir une population 50 % plus nombreuse avec 50 % de céréales en moins ? La libération des terres aujourd'hui trop froides pour être cultivées, comme le Groenland, ne vaut pas, car elles sont moins fertiles. L'autre calamité : la sécheresse. L'Europe du Sud connaîtra des sécheresses extrêmes.

4. Les fléaux : le réveil de maladies, comme la grippe espagnole de 1918, qui avait tué 5 % de la population. La BBC rapporte, en mai, que des scientifiques pensent que la peste bubonique et la variole attendent le dégel. Peste bubonique, variole, grippe espagnole, et les émergences : dengue, malaria, Lyme...

5. L'air irrespirable : si la teneur en CO₂ est à 1 000 ppm en 2100, danger pour les capacités cognitives. La pollution à l'ozone augmente le risque d'autisme. Les feux de forêts seront deux fois plus destructeurs en 2050, avec leurs particules toxiques. 2013 nous a montré l'exemple chinois : le smog fut responsable du tiers des morts.

6. La guerre : la sécheresse a conduit à la guerre en Syrie. Macron ne dit pas autre chose, le 8/7/17, lors du G20, avec le lien entre terrorisme et changement climatique. Pour chaque demi-degré supplémentaire, la probabilité d'un conflit croît de 10 à 20%. Plus les tensions liées aux migrations climatiques.

7. L'effondrement économique : chaque degré pourrait coûter 1,2 % de PIB, une perte de 23 % des revenus par habitant à la fin du siècle. Toutefois le principe même de croissance est lié à l'exploitation des énergies fossiles, et cessera avec la fin de celles-ci.

8. Les océans empoisonnés : un tiers du carbone est absorbé par les océans, avec ses effets secondaires : acidification des océans, blanchiment, mort des coraux, qui supportent 1/4 de la vie marine et nourrissent 500 millions de personnes.

L'absorption du carbone déclenche la sous-oxygénation de l'eau, donc le développement de bactéries qui accroissent les zones anoxiques. Les poissons meurent étouffés, nourrissant les bactéries et accélérant le processus. H₂S issu de ce processus a tué la quasi-totalité de la vie marine jadis (3^{ème} extinction du Permien).

In fine l'article est optimiste : pour les uns, les solutions sont la géo-ingénierie et la manipulation du climat. Pour d'autres, la captation du CO₂ et la contrainte économique. Cela passe par une prise de conscience de l'urgence. Combien de temps peut-on attendre ? La démocratie aura-t-elle la réactivité voulue ?

Dr Bruno Bourgeon, président d'AID
D'après le New York Magazine
Voir www.aid97400.lautre.net